



جمعية أحباب  
الشيخ الصادق البجاوي



© Famille Abdelfettah

« Je voudrais surtout exprimer l'espoir d'avoir fourni un travail utile »

Nedjma Abdelfettah - Lalmi

C'est au moment où l'on préparait le Festival-Hommage aux Maîtres Boualem Bouzouzou, El Hachemi et Allaoua Mahindad, que nous avons appris le décès de notre grande amie, Nedjma Abdelfettah – Lalmi. Nous étions justement en train d'exploiter ses écrits, afin de cerner la contribution de ces monuments du patrimoine culturel bougiote. "Certains chants andalous ont été composés ici, comme le chant de bienvenue "Tahia bikoum koulou ardin..." En effet, sa célèbre enquête anthropologique sur Béjaïa du milieu des années 1990 reste encore de nos jours la source irremplaçable pour tout ce qui concerne les traditions de la Cité. La contribution de Saddek El Bedjaoui est abordée dans le chapitre « le dernier des Cheikhs ».

En ce quarantième jour de sa mort, nous tenons à saluer la mémoire et l'intelligence de Nedjma Abdelfettah Lalmi, "arrachée décidément trop tôt à une vie ou elle aurait été encore si utile".

Ahbab Cheikh Saddek El-Bedjaoui  
Boulevard Colonel Amirouche Béjaïa  
Tel/Fax : 034 21 21 39  
E-mail : acacsb@hotmail.com  
<http://www.gehimab.org>

GRUPE D'ETUDES SUR L'HISTOIRE DES  
MATHÉMATIQUES A BOUGIE MÈDIEVALE  
GEHIMAB

Association à but non lucratif,  
fondée le 23 décembre 1991



"Du premier son de Kouitra à  
l'épopée du dernier des Cheikhs"

Hommage à notre amie  
Nedjma Abdelfettah Lalmi  
(1959 - 2010)

Théâtre Régional de Béjaïa  
08 Mars 2010



© Ass. Ahbab Cheikh Saddek

A l'extrême gauche, Boualem Bouzouzou et à l'extrême droite M'hamed El-Anka (années 1940).



© Famille Mahindad



Bab El Louz, Cœur de Béjaïa  
Huile sur toile de Pierre Pruvost  
Pensionnaire de la Villa Abd El Tif (1951-1954)

Dans la Béjaïa des années 1950, la transmission entre Chouyoukh et "futurs Chouyoukh" était un lieu de tension extrême

## Spécificité de l'école de Bougie

L'art andalou, le *çanâa* (métier et art par extension au sens traditionnel du terme) était à Béjaia indissociable de la culture religieuse. Il tire son origine des pratiques musicales dans les Cours bougiotes du Moyen Age. Il a probablement bénéficié de l'apport d'un ensemble de répertoires autochtones anciens.

Au début de la carrière de Cheikh Sadek, la chanson traditionnelle dite andalouse, et plus spécialement le Hawzi aurait dominé la cité. Le chant dit « classique » était présenté comme l'apanage des grands, cadis et cheikhs de confréries, où l'initiation avait lieu le plus souvent. Dans les fêtes, « on chantait des Medh de Sidi Abdelkader : *Ya dhakkar djnani* » (ô évocateur de mon jardin), « *Yarbah man zar mabnai* » (sera récompensé celui qui visitera mon sanctuaire). Les instruments traditionnels utilisés dans le protocole étaient : bendir, tar, mandoline, alto. Le mandole et le banjo semblent être venus plus tard.

La spécificité de la chanson andalouse et chaabie bougiote est clairement perceptible. A côté de la prédilection pour la « *kouitra* » (instrument typiquement maghrébin), on constate que le chaabi bougiote est plus enraciné dans le classique. Il semble qu'il y ait aussi une couleur marocaine dans le patrimoine de la ville. Il y a donc une expression universelle et une expression locale influencée par le chant du terroir. (cf. Nedjma Lalmi).



© Famille Mahindad

Certaines familles sont dépositaires d'un patrimoine musical. Ici, Soirée traditionnelle bougiote à l'occasion du Mouloud El-Nabaoui



© Ass. Ahbab Cheikh Sadek

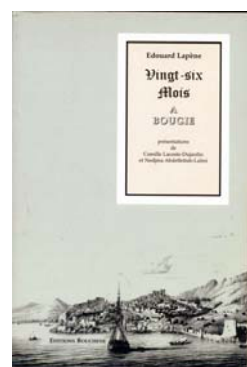
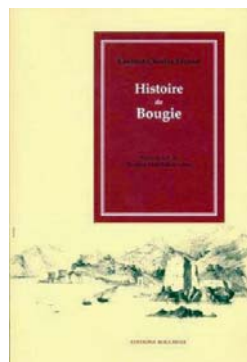
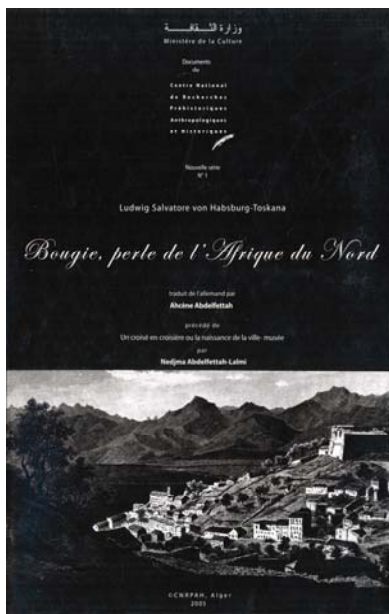


C'est certainement à l'âme de la ville de Béjaia que Cheikh Sadek El Bedjaoui doit l'essentiel de son inspiration.

### Biographie "bougiote"

Première directrice de la Bibliothèque de l'Université de Béjaia (1983-1995), Nedjma Abdelfettah Lalmi a fait partie de la première promotion des étudiants du Département de Langue et Culture Amazigh. Elle y a préparé sa thèse sur « *la ville, l'urbanité et l'autochtonie : Analyse de représentations dans le discours sur Béjaia* ». Cette célèbre enquête anthropologique est l'une des études les plus fouillées sur notre Cité. Un chapitre est consacré aux traditions musicales et notamment à Saddek el-Bedjaoui. Sous le titre « *Le dernier des Cheikhs* », elle cerne l'origine de la vocation du Cheikh et analyse sa vision, véhiculée par la fameuse émission « *Bonsoir Culture* » de l'E.N.T.V. (1993).

Nedjma Abdelfettah – Lalmi a par la suite réalisé un travail de fond sur les sources historiques relatives à Béjaia : analyse des contenus d'*Afniq n'Ccix Lmuhub* et du « *premier Colloque pluridisciplinaire sur Béjaia* » (1997), éditions critiques d'ouvrages de référence (Feraud, Lapène, Louis de Habsbourg),...



Devant le jury composé de :

- M. Slimane Hachi, Maître de conférences (CNRS/AFH, Alger), Président ;
- Mme Djamila Daulte Amrane, Maître de conférences (Université de Toulouse), Rapporteur ;
- Mme Zaouida Haddab, Maître de conférences (Université d'Alger), Examinateur ;
- Mlle Dabbla Abov, Chargée de cours (Université de Béjaia), Examinateur ;
- Mme Jocelyne Bekkila, Maître de conférences (EHESS, Paris), Examinateur (in absentia)

